

pend on the work Parliament was going to throw on the court. If it were decided to make it merely a Court of Appeal, having no original jurisdiction, a small body of judges only would be needed, and the value of its decisions, of course, would depend on the eminence of the men placed there. If, however, Parliament adopted his proposition, and gave it to the full extent original jurisdiction, he thought they ought to provide that the Court should consist of a Chief Justice and six Puisne Judges.

Hon. J. H. Cameron thought the sooner the consideration of this measure was taken up the better.

Mr. Jones believed his constituents thought they had too many courts already, and was doubtful whether he could support the measure.

Hon. Mr. Anglin suggested that a larger number of copies of the Bill than usual should be printed and distributed.

Sir John A. Macdonald thought the suggestion a good one.

Hon. Mr. McDougall took occasion to say, that in general the Printing Committee were too restricted in their operations. In many instances, great public injury had resulted from the parsimony of the Printing Committee. In the different departments where the officials had been in the habit of receiving copies of votes and proceedings, when such papers had been found very useful, these copies were now cut off.

Mr. Mackenzie said that the hon. gentleman spoke about that with which he was not acquainted. The distribution of public documents was regulated by an order of the House, and in each department four copies of the votes and proceedings were distributed daily. Any curtailment which had taken place in this way was because the distribution of a large number had been found to be of no earthly use, and was not the result of parsimony.

Hon. Mr. Blanchet also thought that too much economy had been exercised by the Printing Committee, or its Chairman.

After some further discussion,

Sir John A. Macdonald said he would come to the rescue of the Chairman of the Printing Committee, who certainly was not to blame whether too few or too many copies of public documents has been printed. The Committee was responsible.

tout dépendra de la somme de travail que le Parlement confiera à ce tribunal. Si l'on décide d'en faire simplement une Cour d'appel, sans juridiction de première instance, il ne faudra qu'un nombre réduit de juges et la valeur de ses décisions dépendra bien sûr de la position éminente des hommes qui sont nommés. Si toutefois le Parlement adopte sa proposition et accorde la pleine juridiction de première instance, il croit qu'il faudra décider de constituer la Cour d'un juge en chef et de six juges puînés.

L'hon. J. H. Cameron pense préférable d'étudier le projet de loi le plus tôt possible.

M. Jones croit que ses électeurs pensent avoir déjà trop de tribunaux et doute qu'il puisse appuyer la mesure législative.

L'hon. M. Anglin suggère l'impression et la distribution d'un plus grand nombre d'exemplaires du projet de loi que d'ordinaire.

Sir John A. Macdonald trouve que c'est une bonne suggestion.

L'hon. M. McDougall profite de l'occasion pour dire qu'en général le Comité de l'Impression est trop limité dans ses activités. Dans bien des cas, le public a beaucoup souffert de la parcimonie du Comité de l'Impression. Différents ministères dont les fonctionnaires avaient l'habitude de recevoir des exemplaires des débats de la Chambre, documents trouvés très utiles, ne les reçoivent plus.

M. Mackenzie dit que l'honorable député fait allusion à une chose qu'il ignore. La distribution des documents de l'État est réglementée par un ordre de la Chambre et l'on distribue quotidiennement dans chaque ministère quatre exemplaires des débats de la Chambre. Toute diminution éventuelle provient de ce que la distribution d'un grand nombre d'exemplaires ne s'est révélée d'aucune utilité et n'est donc pas le résultat de parcimonie.

L'hon. M. Blanchet croit également que le Comité de l'Impression, ou son président, a cherché à trop économiser.

Après discussion,

Sir John A. Macdonald dit qu'il prend la défense du président du Comité de l'Impression auquel on ne peut certainement pas reprocher qu'un trop petit ou un trop grand nombre d'exemplaires de documents de l'État ont été imprimés. C'est le Comité qui est responsable.